



Une vue à vol d'oiseau de la ville de "Le Pas" au Manitoba.

## Le Pas, au Manitoba, a aussi son carnaval

Au Canada, la mode des festivals s'est répandue d'une côte à l'autre avec une incroyable célérité. Un grand nombre de villes, de municipalités voire de villages québécois ont à présent leur carnaval d'hiver. Shediac, au Nouveau-Brunswick, a chaque été son festival du homard, tandis qu'Annapolis fête ses pommes et que le sud de l'Ontario célèbre ses vignobles. On retrouve la même coutume dans les provinces de l'ouest où chaque ville de quelque importance tient à célébrer quelque chose par un festival plus ou moins prétentieux. Or, voici que les trappeurs du Grand Nord ont désormais le leur, ou plus exactement ils s'apprentent à donner, cette année, une vigueur nouvelle à un événement régional vieux de 12 ans.

La petite ville de Le Pas, située à environ 300 milles au nord de Winnipeg, déploie au-dessus de ses rues — une trentaine tout au plus — banderoles et slogans publicitaires dans la lumière crue des projecteurs installés en hâte pour quelques jours de réjouissances. Tous les commerçants, industriels et hommes d'affaires de la ville et des régions voisines, ceux de Churchill, de Flin-Flon, comme ceux de Gillam et de Cranberry Portage, avaient fourni leur contribution afin d'aider au financement du festival des trappeurs de Le Pas. Alors que la température se montre déjà plus clémente à Montréal ou dans le sud de la province, Le Pas sommeille encore sous l'épais manteau de neige qui recouvre le nord du Manitoba. Pour la circonstance, on a convié à Le Pas l'orchestre symphonique de Lynn Lake, une petite communauté minière de quelque 10.000 habitants, situés, encore plus au nord sur la toundra désolée. Pour nous qui ne sommes guère au courant des activités sociales et culturelles de régions aussi lointaines et isolées, n'est-il

pas étonnant qu'une ville d'aussi faible importance, tellement à l'écart des grands centres, et avec les moyens modestes dont elle dispose, forcément, ait malgré tout mis sur pied un orchestre de qualité groupant 75 exécutants et ayant coûté 15.000 dollars?

Mais revenons au festival de Le Pas, dont l'atmosphère illustrera admirablement bien la vie quotidienne des communautés du Grand Nord en même temps qu'elle ressuscitera un peu le côté pittoresque du métier de trappeur au début du siècle. Au "Spruce Palace", salle publique érigée tout spécialement pour cette manifestation mémorable, les vieux trappeurs de toute l'immense région située au sud-ouest de la Baie d'Hudson feront salle comble. On contera évidemment d'épiques histoires de trappe d'il y a trente ou quarante ans, alors que la demande universelle de fourrures canadiennes battait son plein, mais quelle endurance ne fallait-il pas avoir alors pour parcourir le Grand Nord! Et cependant, nombreux étaient ceux qui terminaient une saison avec 5 ou 10.000 dollars de peaux de castors... Aujourd'hui, la condition du trappeur s'est adoucie. Les postes de la Gendarmerie royale se sont multipliés et modernisés. L'avion et l'hélicoptère avalent les distances; le marché de la fourrure n'est plus le même non plus et certains trappeurs ont vendu leur attelage de chiens pour un tracteur à neige...

Naturellement, comme tous les festivals, celui de Le Pas se doit de s'élire une reine, choisie entre cinq concurrentes venues de Flin-Flon, Gillam, Cranberry Portage, Churchill. Malgré la rigueur du climat, on trouvera le moyen de faire danser les gens dans les rues et le bal se terminera par l'élection du couple le plus lourd et le plus imposant... Concours de pêche à travers la glace bien sûr, tandis que les

chasseurs de la région s'affrontent — un tournoi original où chaque participant devra imiter au mieux le cri d'un animal de la forêt... Pittoresque cacophonie!

La grande course de traîneaux attelés de chiens, disputée sur un parcours d'environ 20 milles, attirera, comme il se doit, une foule d'amateurs, dont certains viennent de Winnipeg. Mais l'événement le plus prisé, sinon le plus édifiant, sera sans doute le match de lutte entre

"squaws", et chacun pourra se rendre compte qu'une Indienne peut être aussi féroce que n'importe quelle Blanche...

De leur côté, les trappeurs de la ville se livreront à toutes sortes d'exercices complexes et mystérieux, et rivaliseront d'adresse et de rapidité. Au beau milieu de la ville, on débitera des quartiers entiers d'originaux à un "barbecue" monstre, et le concours de costumes présentera un mélange d'accoutrements des plus bizarres. Quelques ori-

ginaux ont même eu l'idée d'organiser une course assez surprenante: des traîneaux de fortune confectionnés avec de vieilles caisses à savon et attelés de chiens. Puis à la fin du dernier jour, un petit feu d'artifice et un copieux banquet mettront un point final aux réjouissances officielles. Les gens de Le Pas seront sans doute heureux: ils auront eu "leur" festival, comme dans les pays de grand soleil et de ciel bleu, l'unique grand festival du Nord Canadien!



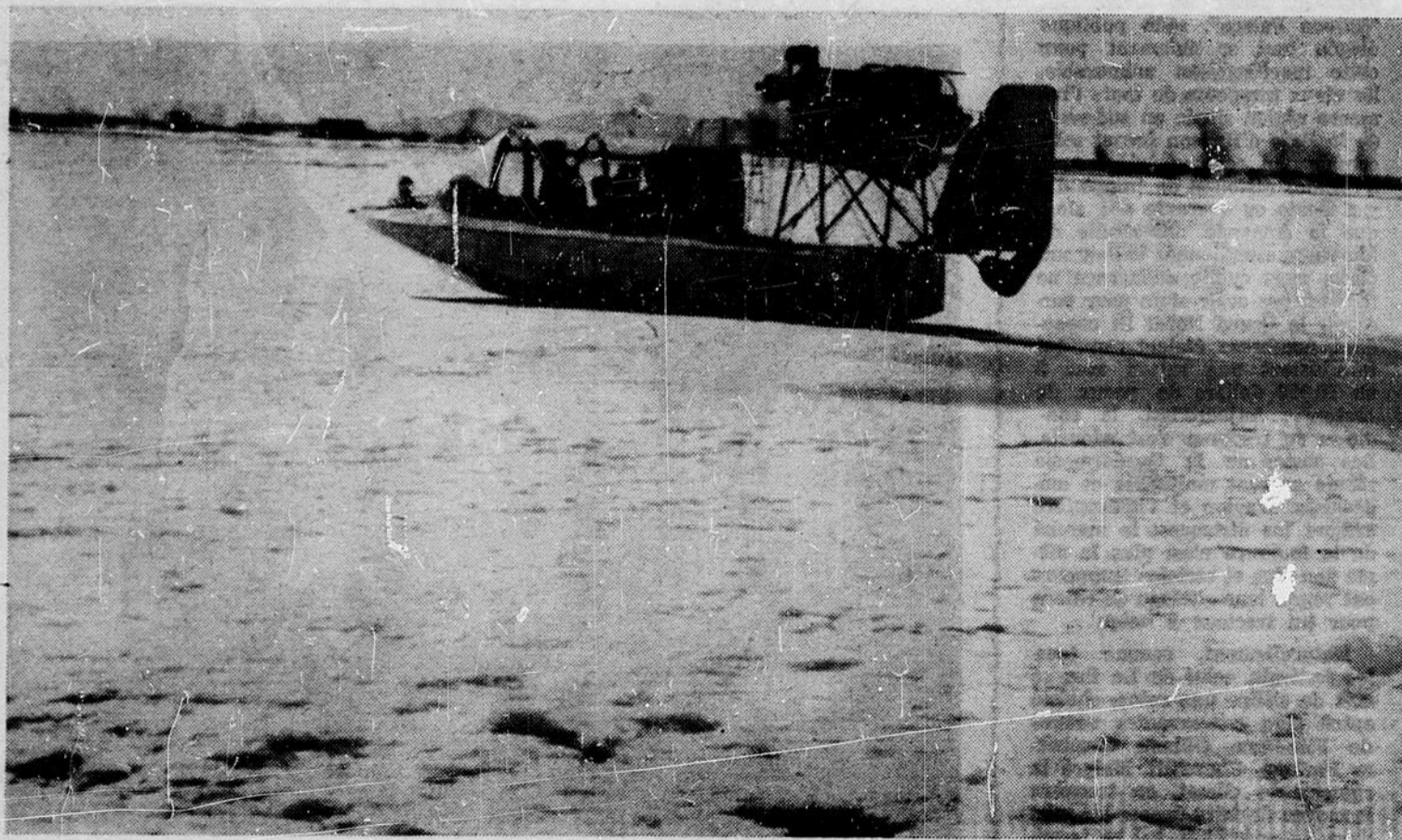
Une course de chiens...

# Des insulaires ont leurs "avions"

## ... à l'île Bouchard



L'équipe des insulaires à l'île Bouchard.



Sur la glace, comme sur la neige ou dans l'eau.

Le jour où M. Joseph Giguère et quelques-uns de ses voisins firent retentir l'air du vrombissement de leurs "avions", quelque chose changea dans la vie des gens de l'île Bouchard. Finies les longues semaines d'isolement au début de l'hiver comme à l'époque du dégel, alors que les glaces ne sont pas assez résistantes pour permettre le passage d'un traineau attelé mais que l'on ne peut utiliser non plus le canot à moteur. Et M. Giguère se remémore encore un souvenir qui lui est particulièrement cher:

"Lorsqu'une de mes filles eut une brusque attaque de poliomyélite, au début du printemps 1958, je ne vois guère comment nous aurions pu la traverser rapidement à St-Sulpice sans l'aide de notre "avion".

Ces fameux "avions" dont parlent volontiers les insulaires de l'île Bouchard, sont en fait des hydroglisseurs conçus et réalisés par les gens de l'île eux-mêmes. Des neuf familles qui vivent dans l'île d'une façon permanente, cinq d'entre elles possèdent un de ces véhicules qui peuvent aussi bien évoluer sur l'eau que sur la glace et la neige... et même dans les champs quand l'herbe est assez haute pour constituer un tapis moelleux. En somme, un véhicule tout terrain.

Le dimanche matin, à l'heure de la messe, les hydroglisseurs emportent leurs propriétaires endimanchés et vont se ranger au petit quai de St-Sulpice, au pied de l'église du village, troublant la quiétude matinale du vacarme de leurs moteurs. Bondissant sur la glace cassante, franchissant le chenal dans un grand jaillissement d'eau, ils avalent la distance — un mille et quart — qui sépare la rive nord du Saint-Laurent de l'île en deux ou trois minutes.

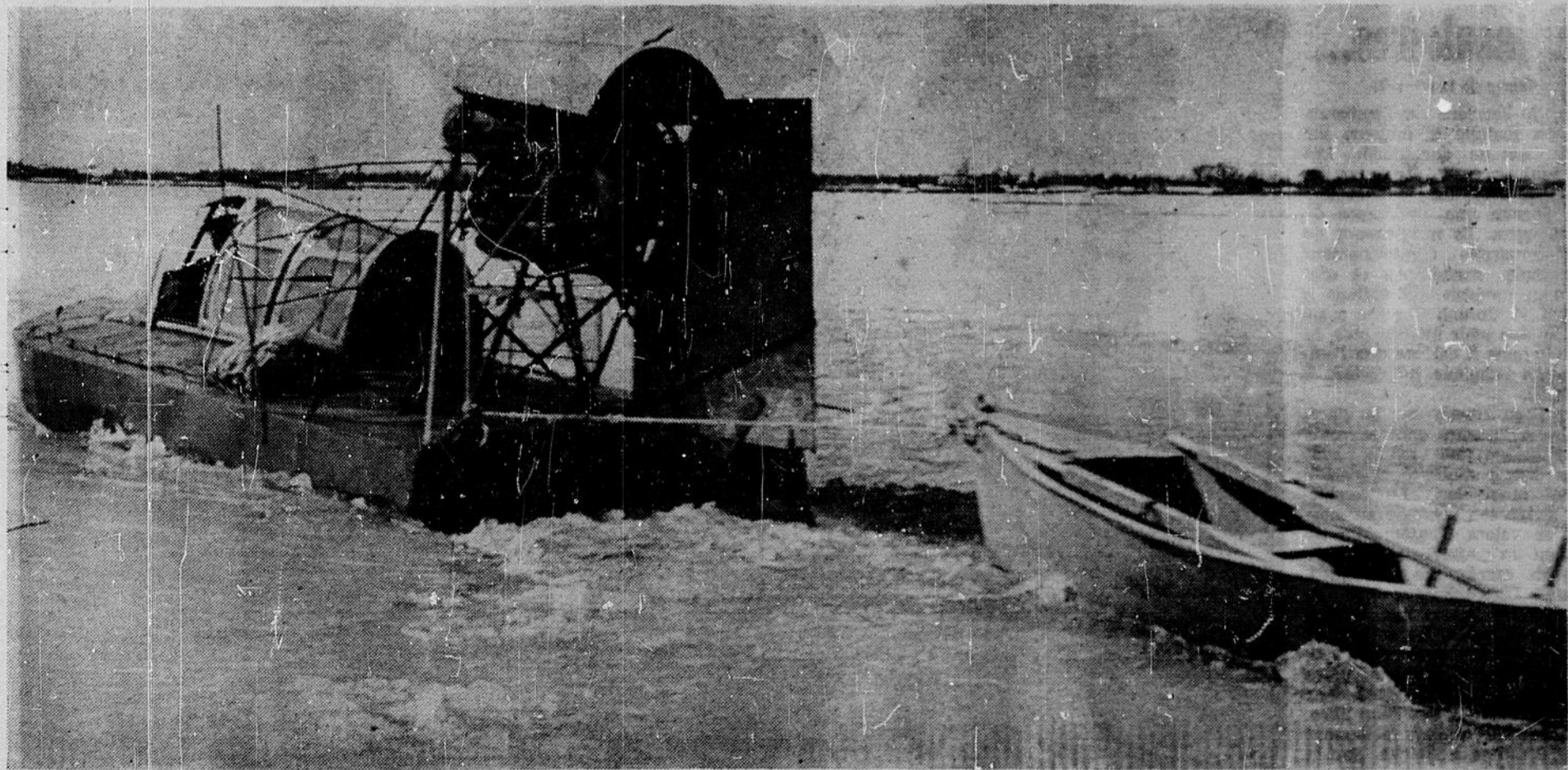
Voilà près de six ans que les cultivateurs de l'île possèdent ces curieuses embarcations. Auparavant, ils n'avaient d'autre moyen que le canot à glace pour franchir le fleuve au début de l'hiver et à l'époque de la débâcle, et la traversée était souvent une expédition impossible. Un jour, ils arrimèrent solidement deux barques côte à côte et les équipèrent d'un petit moteur à hélice d'avion pour tenter un essai. Par la suite, ils perfectionnèrent cet hydroglisseur rudimentaire, construisirent une coque solide d'acier soudé, fixèrent à l'arrière un puissant moteur d'avion et aménagèrent une cabine de passagers semblable à la carlingue d'un petit avion de sport.

A quelques détails près, les cinq véhicules sont construits d'après un plan identique. La coque, en tôle d'acier, est à fond plat. Elle mesure 17 pieds de long et 6 de large, et deux lames d'acier de 4 pouces de large ont été fixées dans le sens longitudinal, en guise de patins. L'un des insulaires a même réalisé une coque en acier inoxydable dont le principal avantage est de ne pas "coller" dans la

(Suite à la page 10)



**Voici un modèle de ces avions qui sont plutôt des hydroglisseurs.**



**Une chaloupe de sauvetage est une mesure de sûreté à cause des risques.**

# 1940 Il y a vingt-cinq ans! 1965

La Grande-Bretagne s'est munie de trois nouvelles armes en vue de poursuivre sa lutte économique et de faire échec à la menace d'un bloc italo-russo-allemand qui aurait pour but de bloquer son commerce. Elle veut tenter de consolider ses positions dans sa lutte économique en augmentant ses réserves de monnaie étrangère, afin de se procurer des fournitures de guerre. Elle veut aussi atteindre son but en mobilisant les ressources des empires coloniaux français et anglais et en excluant les valeurs allemandes du marché de la monnaie anglaise.

L'armée finlandaise opère sa retraite lugubre au milieu d'amoncellement de neige. Elle a commencé à se retirer des fronts qu'elle a si opiniâtrement défendus pendant trois mois et demi de guerre, mais qui ont été cédés à la Russie soviétique.

Des gens intimes avec le roi Carol disent que la Roumanie ne peut payer le prix exigé par l'Allemagne pour ses offres de "sécurité". L'Allemagne demande la démobilisation de l'armée roumaine. Ces mêmes personnes disent que les conditions faites à propos de garanties au sujet d'une frontière russe et hongroise étaient intolérables et d'acceptation impossible.

Les milieux maritimes français annoncent avoir reçu la nouvelle que deux sous-marins allemands avaient été coulés. L'un d'eux, dit-on, a été détruit par un chalutier anglais non armé.

La Finlande commencera immédiatement à fortifier ses frontières rétrécies et à réorganiser son armée défaite, à la suite de

## Des insulaires...

(suite de la page 9)

neige. A l'arrière de l'embarcation est installé le moteur, sur un berceau de fer soudé. Les cinq moteurs sont identiques. Ce sont des six-cylindres développant chacun une puissance de 225 chevaux. Ils proviennent de petits appareils d'entraînement de l'armée canadienne et consomment environ 10 gallons à l'heure. M. Joseph Giguère a acquis le sien pour un peu plus de \$100.00, mais il calcule que l'embarcation terminée lui revient à \$1.000.00.

Sur l'eau comme sur la glace, ces hydroglisseurs dont le poids est d'environ une tonne, sont d'une grande stabilité et parfaitement maniables. Le conducteur dirige son véhicule au moyen d'un volant d'automobile actionnant un gouvernail aérien de 12 pieds carrés, fait de contreplaqué. L'accélérateur est au pied, ce qui laisse une entière liberté des mains. En se serrant un peu, quatre personnes peuvent facilement prendre place sur le banc central, placé dans l'axe du véhicule. Sur l'eau libre, l'embarcation atteint facilement 40 à 50 milles à l'heure. Sur la glace toutefois, sa vitesse dépasse rarement 20 à 25 milles à l'heure à cause des durs chaos, des trous d'eau alternant avec des arêtes de glace.

son traité de paix avec la Russie soviétique.

L'aventure aérienne la plus hardie de l'Allemagne pendant la guerre, soit un raid aérien d'une heure et 25 minutes par 14 bombardiers Heinkel, au-dessus du mouillage de Seapa Flow, en Angleterre, a été suivi de rumeurs de chambardements ministériels dans le cabinet qui inaugureront une politique de guerre plus énergique.

Adolf Hitler et Benito Musso-

lini ont conféré pendant deux heures et demie. Ils sont ensuite retournés dans leurs capitales respectives. A Paris, les journaux condamnent toute "paix nazie". On demande la formation d'un nouveau cabinet de guerre.

Une déclaration que Hitler et Mussolini n'ont pas élaboré de plan de paix pour le soumettre à Summer Welles ou à tout autre personnage quelconque, a été faite par Giovanni Ansaldo, rédacteur du "Telegrafo" de Li-

vourne, journal du comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie. Le journal affirme que la conférence de Brenner n'est pas le prélude d'une "offensive de paix".

Les augmentations statutaires de salaire aux employés du Service civil du Canada continueront même durant la guerre. Telle est l'affirmation que faisait M. G.J. McIlraith, candidat libéral dans Ottawa-Ouest lors d'une assemblée publique.

Le Premier ministre Chamberlain se présentera en Chambre des communes pour répondre à la clameur grandissante que la Grande-Bretagne s'engagera pour combattre l'Allemagne sur tous les fronts.

D'après une source autorisée du Vatican, l'Allemagne et le Saint-Siège seraient en voie de conclure un accord dans le but de sauvegarder les intérêts des catholiques dans les territoires annexés par l'Allemagne.



Cette armoire au mur sera très pratique pour y loger les médicaments ou les produits de beauté. Vous pouvez la faire vous-même facilement grâce au patron no 365. Vous n'avez qu'à envoyer 75¢ à Monitor Enterprises, 7005, Kildare Road, Montréal-29, Qué.